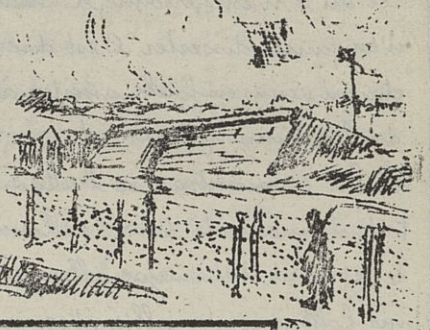




LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

L. J. DELREZ. DEROUX LORENT QUINTENS VERBIST REDACTEURS

TOUS LES JOURS
DE 9 À 11 H.
BARAQUE 25

Abonnements pour civils 0fl.75 pour 3 mois minimum. Il n'y a pas de maximum. La différence sera consacrée à la plus grande diffusion du journal parmi les internés sans galette.

AVANT....

Quand les bruits de batailles se seront tus; quand les sanglots des veuves se seront figés en une résignation muette; quand se seront tarées les larmes des mères et que dans le cœur des enfants germera le culte du cher souvenir, quand la terre sera redevenue la grande nourricière et non l'immense tombeau; quand nos villes et nos villages auront retrouvé l'activité d'autrefois succéder au morne silence d'aujourd'hui, quand le cauchemar ne sera plus, nous regarderons en arrière.....

Avant 1914, nous vivions dans une profonde quiétude. Les Belges étaient heureux. En dépit des luttes politiques inévitables dans l'organisation actuelle de la société, nous marchions vers l'avenir, grisés de matérialité, fiers de notre richesse. Nous étions heureux, certes, mais de ce bonheur du marchand qui voit son commerce prospérer et pour qui sont lettre morte les satisfactions étrangères à son négoce. Et nous par notre prospérité matérielle, nous avions négligé de développer nos facultés morales. Celles-ci, qui sont réelles, étaient laissées dans l'ombre: le Belge d'avant guerre, se montrait volontiers sectaire, dénigrant, intolérant; il n'avait ni mansuétude pour les faiblesses d'autrui, ni pardon pour ses fautes. Chacun vivait dans un monde particulier: le fossé qui séparait les uns des autres était profond.

Soudain, le cataclysme arriva. Le géant se lança sur le pygmée et bonheur, richesse, prospérité, tout s'effondra sous la mitraille..... Le réveil fut dur. Le soleil se levant sur l'aube sinistre montra toute l'étendue de notre misère. Ses rayons ardents illuminaient des ruines fumantes; la trace des barbares s'enfuyait au loin, dans la poussière d'or..... Et le soleil qui éclairait toute cette dévastation, apparut aux Belges comme un symbole. Sa lumière

épandue sur la Belgique en ruine, leur montrait la voie à suivre. Elle semblait leur dire: " Vos maisons détruites enseveliront dans leurs décombres vos désaccords d'autrefois. Plus tard, vous en rebâtierez de nouvelles qui seront édifiées parmi les souvenirs des malheurs subis en commun..... Enfants d'un même pays, moins de discorde et plus de fraternité. Groupes vous autour d'un même idéal: l'amour de la patrie. Marchez dans le chemin de la fraternité, vers une " Belgique à refaire ".....

Les Belges comprirent cet appel et nous assistâmes à la transformation de leurs âmes.

C'est un siècle de prospérité n'avait fait qu'accentuer - phénomène en quelque sorte -

puis que nous dans la Hollande, vos compagnons pimpants, rutilants, rasés de frais, surmontés de képis extravagants, se dirigent d'un mouvement empressé vers la ville d'Amersfoort, c'est qu'il y a quelque chose à y voir. Ce n'est pas que les attractions soient infimes, mais ce petit trou de ville dont on ne peut pas dire qu'il n'est pas cher, est assez joli. Il a un petit aspect de moyen âge avec sa grosse tour, ses petites ruelles sales dont les maisons sont délavées par la pluie tombée depuis tant d'années sur le blanchissage de leurs façades.

Il a des rappels étrangement archaïques: un petit tramway, toujours vide, traîné par un seul cheval à qui il prend quelquefois la fantaisie de sautiller. Mais il y a plus et mieux que tout cela. C'est une grosse pierre placée sur un socle. Elle n'a aucun caractère artistique, elle ne représente rien qu'elle-même, informe formidable et comme étonnée de se trouver là près d'un cours d'eau bien tranquille qui s'allonge le long de bords tout fleuris.

Peut-être est-ce une synthèse? Qui sait..

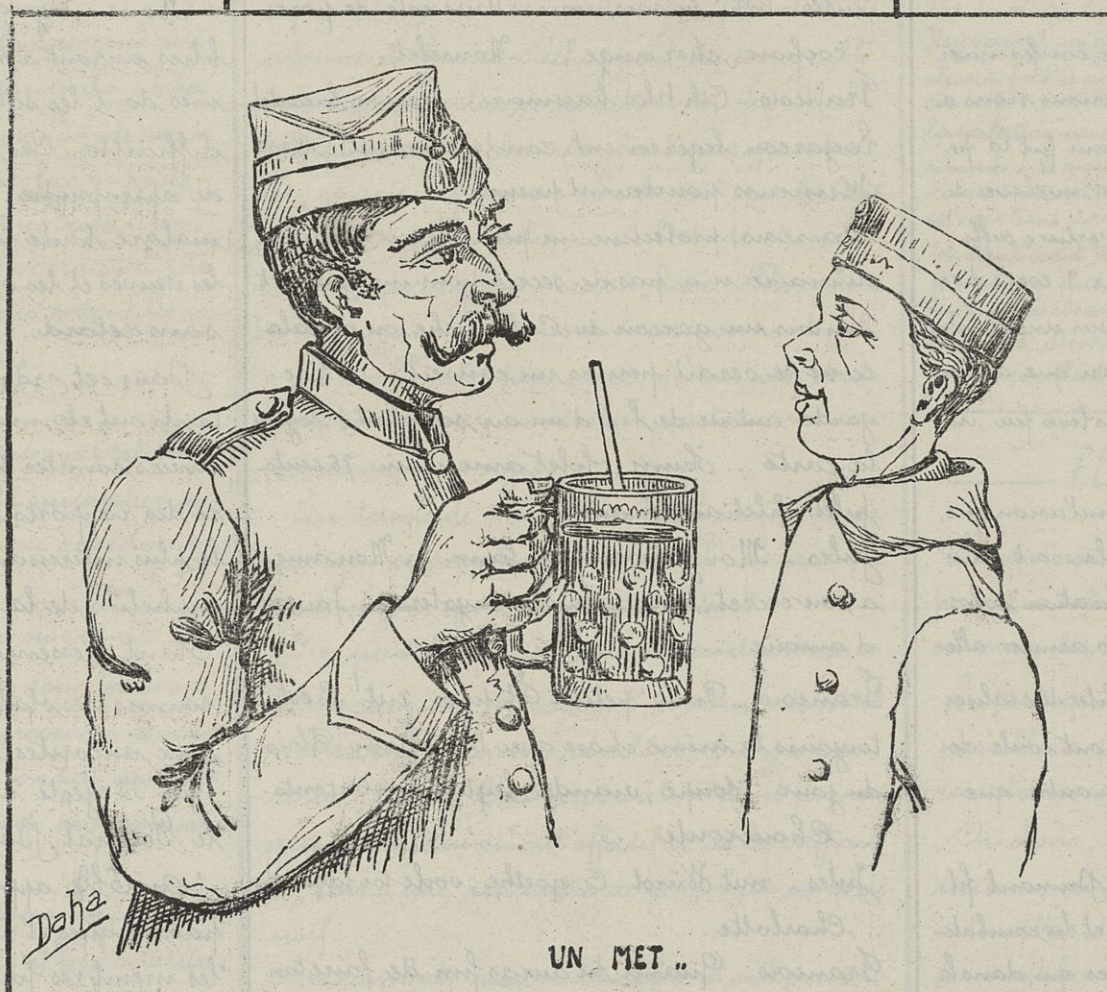
Mais les habitants doivent y tenir à ce caillou, il doit être un gros fétiche scellé et qui on fait garder jalousement par le poste de police installé à côté.

On dit qu'il est venu là, roulé par les eaux en des âges lointains qui ne connaissent pas d'internement.

J'ai comme une sympathie pour cette grosse chose statufiée, élevée par l'étonnement

des hommes à l'état de célébrité locale. Elle me semble entaillée d'une légende, d'une croyance de la naïveté populaire. Elle est un rappel constant à la force terrible des éléments. Aujourd'hui elle est prise, elle n'effrayera plus personne et on la regarde avec la crainte admirative qu'on a dans un jardin zoologique pour une très grosse bête, très misérable mais emprisonnée.

Hulta Kamp.



UN MET ..

gressif - les qualités purement matérielles et tentées d'épicurisme d'un peuple, l'adversité fit apparaître au grand jour des aspirations venues de la conscience, qui, couraient chez les Belges. En quelques heures, leurs âmes s'élevèrent vers des conceptions moins tangibles, certes, mais empreintes d'idéal et d'altruisme (à suivre). E. W.

"EL GAYOU QUI BIQUE"

Pédié aux camarades qui n'ont jamais vu Amersfoort.

Vous devez bien comprendre, camarades, que si tous les jours que le bon Dieu a faits de-

LES DERNIÈRES OPÉRATIONS AUTOUR DE VERDUN

par M. le lieutenant Dumont.

Les opérations militaires autour de Verdun ont suscité dans le monde entier un tel inté-

rét qui il n'est personne, à l'heure actuelle, qui n'en puisse disserter. C'est dire que les auditeurs étaient venus en foule assister à la conférence du lieutenant Dumont.

Celui-ci montra que l'attaque sur Verdun était une nécessité pour l'Allemagne, parce que le Grand État-major allemand voulait prévenir l'offensive des alliés et qu'en outre le camp retranché de Verdun se présente en saillant très dangereux dans les lignes allemandes. Il importait donc de faire disparaître cette menace avant que les alliés ne fussent arrivés à leur maximum de puissance.

Après un bombardement de 27 heures, l'attaque se déclancha le 21 février sur la rive droite de la Meuse (Hauts de Meuse). Les Allemands avaient choisi la rive droite parce qu'ils disposaient de communications rapides avec des centres d'approvisionnement Metz et Thionville.

Le conférencier entre alors dans des détails circonstanciés au sujet des différentes phases de la bataille. Il montre les Allemands après la prise de Brabant, Samogneux, etc, et leur entrée à Douaumont, arrêtés dans leur offensive sur la rive droite de la Meuse. Sur la rive gauche, les attaques ne furent pas moins violentes, et, après la prise de la cote 265, les Allemands se heurtèrent à la crête de Mort-Homme dont ils ne purent s'emparer.

Nous ne pouvons ici résumer le conférencier dans tous ses développements; bornons-nous à signaler que du 21 au 25 février, qui fut la période vraiment critique de l'attaque, quelques divisions de troupes françaises de couverture suffirent à contenir l'attaque menée par 3 corps d'armées allemands, lesquels opéraient sur une étendue de terrain de 7 kilom. Retenons aussi que dès que les Allemands tirèrent Verdun sous leur feu, ils l'inondèrent de projectiles.

Le conférencier arrive à cette conclusion que, en dépit d'une préparation qui ne laissait dans l'ombre aucun détail et d'une utilisation colossale de moyens de destruction, les armées allemandes se virent dans l'impossibilité de réaliser leur projet. Les fleuves de sang qui ont coulé devant la forteresse française n'ont montré que l'impuissance allemande.

En terminant, M. le lieutenant Dumont fit ressortir le courage, l'abnégation, et la combativité des troupes françaises; ces troupes qui, dans la défense, réalisèrent des prodiges, n'attendent que le moment où l'offensive les conduira à la victoire.

Cette conférence très intéressante et très réconfortante fut très appréciée par les auditeurs et fut couverte d'applaudissements. C. B.

BILLET D'UN EMBOURBÉ

Servi, dans le dernier numéro du journal, me déclare la guerre. Il a pris une vigoureuse offensive de printemps par une attaque brusquée. Je lui oppose la "Verdun" de mon indifférence. Je tiens cependant à signaler à l'indignation des neutres et de l'opinion publique, la rupture traitresse d'un état de paix. Il a obtenu un cer-

tificat du sympathique Rédacteur en Chef du "Courrier", ce ne peut être qu'à la faveur d'intrigues et en circonvenant sa bonne foi.

Il n'est pas nécessaire de se répandre en écrits nombreux pour prouver qu'on travaille. Mais si Servi aime tant la boue, qu'il se vante dans la boue que ses intrigues pour obtenir un certificat (N.D.L.R.) ont accumulées sur lui.

Pierre Bleumier

AU RESTAURANT

PERSONNAGES FRANÇOIS, soldat distingué, élégant, un peu "stouffer" au demeurant, excellent garçon.

JULES, soldat modeste, timide, allures tout à fait jeune fille; désespéré de se voir, jusqu'à quand? - militaire. A des lettres.

LE GARÇON, soldat gonflé de son importance.

La porte s'ouvre avec fracas, les dîneurs sursautent. François fait une entrée sensationnelle. Doucement rougissant un peu Jules ferme la porte.

François, s'asseyant: "Bon appetit, Messieurs. Jules - qui rêve: -... Ruy-Blas....

François - Enchanté, toi? ... Soyons j'ai envie de faire un gueuleton monstre....

François - La femme, vieux. Soyons que boulotte-t-on.... Jules?

Jules - Oh! tu sais, moi... Une côte de porc... cochon, cher ange, ... Monselet....

François - Oh! la bassinoise... Garçon, la carte! Le garçon légèrement, condescendant: Ces Messieurs pourraient prendre....

François, protecteur un peu: Merci, mais l'art culinaire n'a pas de secret pour un gourmet. Jamais un garçon du Café Riche ou du Palace ne se serait permis un conseil.... (Il regarde autour de lui d'un air satisfait). Soyons la carte... Hum, filet américain, 75 cents.

Jules, filet américain?....

Jules - Moi je n'ai plus faim.... Mon âme a son secret, mais mon mystère.... J'ai soif d'amour....

François - Pauvre petit! Et puis, zut! C'est toujours la même chose avec toi - Hum! Plats du jour: soupe, viande, légumes 60 cents.

... Choucroute....

Jules - mit Hürst - C. Goethe, voilà toi la face! Charlotte....

François - Quand tu auras fini de faire ton petit Xerther! (Il reprend la carte)

Le garçon, ruisinant: Ces messieurs ne prennent pas de vin?... Notre "Moulin à vent", est délicieux à 2 gulden (dédaigneux): Pour les petites bourses notre "Château Bellevue", à 60 cents.

François, médusé: Sans vous f...tez de moi! Sans avoir du vin? Jules?....

Jules (il sursaute) Eh bien! elle est forte! Et ma sœur (il hésite) oui, je dis bien, ma sœur en venant me visiter, il y a trois jours, s'est vue forcée de laisser entre les mains de Pandore une bouteille de Pommard qu'elle apportait à son petit frère.... (Rêveur) Le gendarme est sans pitié!....

François, qui d'un oeil averti continue à

consulter la carte: Rôti de porc légumes: 60 cents (Bas) Je me suis un peu aventuré tout de même. Oh! la purée! (Machinalement il lit) salade jambon 50 cents - demi bifteck frites 40 cents (silencieusement il va sous la table tâter ses profondeurs où il découvre quelques "dubbeljes" vestiges de sa splendeur passée.... Sa voix laisse passer une légère angoisse en disant: 61 cents!!! Puis très digne) Garçon, nous ne roulons pas sur l'or, nous. Nous ne sommes pas professeurs, hélas! (D'un geste napoléonien): Servez deux boulettes frites.. Jules, que l'accent impérial de son ami arrache à son rêve: Ce soir, à l'heure trouble où le crépuscule n'est pas encore la nuit, j'ai, d'un pas tranquille et lent, cherché de l'eau chaude à la cuisine. Après en taquinant ma muse, je ferai, tel... Totaire à Terney, un délicieux café. (Brusquement inquiet): François en avons-nous encore? François, écrusé: La boîte est vide! E. W.

ASSOCIATION NATIONALE DES MILITAIRES BELGES ayant participé à la campagne de 1914-16.

Quoique l'association ne soit appelée à fonctionner qu'à la rentrée au Pays, le Comité national provisoire a voulu, cependant, ne pas rester inactif.

Nous n'ignorons pas que les pouvoirs publics auront à résoudre de nombreux problèmes dont les solutions présenteront de grandes difficultés. Ces solutions réclameront une étude approfondie, pendant la durée de laquelle, malgré toute la bonne volonté des dirigeants, les veuves et les orphelins devront être secourus sans retard.

Dans cet ordre d'idées deux points importants ont été mis à l'ordre du jour dans les divers comités formés. Des membres ont élaboré des rapports sur la question des loyers et celle plus intéressante et plus urgente encore: les orphelins de la guerre.

Étant d'essence militaire l'association a soumis ses statuts à Sa Majesté le Roi et aux autorités.

Sa Majesté a bien voulu charger Monsieur le Général Passin de nous communiquer "qu'Elle apprécie hautement les sentiments patriotiques et philanthropiques qui inspirent les membres fondateurs et Elle les félicite sincèrement."

Les marques d'intérêt nous témoignées par les lettres de Messieurs: les Ministres, Secrétaire du Roi, Généraux et autres notabilités, prouvent combien le but de l'œuvre est louable et mérite toute l'attention.

Éparpillés par les vicissitudes de la guerre, nos frères d'armes, eux aussi, ont appris les bienfaits qui peuvent résulter d'une association groupant tous les éléments ayant coopéré à la défense du Pays.

Puisse les événements nous permettre de contribuer bientôt, dans une Belgique libre, à panser les blessures qui auront semées chez nous par l'envahisseur.

Le Comité.

NOUVEAU LIFE MOTION FOTOGRAFE NOUVEAU
PHOTOS MOBILES VIVANTES
LANGESTRAAT 105 AMERSFOORT.
Voyez l'étalage vous serez étonnés
Inventeurs: Eensenthal and sons Chicago
NOUVEAU NOUVEAU

AU JOUR LE JOUR

- 1^{er} MAI - Réveil à 4 1/2 h. Samoufle par la grâce de M. M. les députés en 5 1/2 h.
- 2 - La chasse aux rats reprend avec une nouvelle vigueur. La prime est augmentée. La queue de rat est facturée 7 centimes.
144 pièces au tableau
- 3 - Les chasseurs en ont eu aujourd'hui 368. Il paraît qu'on va utiliser ces prises. La viande sera fumée et s'appellera filet de Zeist. La peau, soigneusement traitée deviendra portemonnaie.
Un nouveau moyen pour les Internés de se signaler à l'admiration du genre humain
- 4 - Le sous marin du Camp I aurait été vide toute la journée? C'est plus qu'un prodige. Et dire qu'il y a des gens qui n'admettent pas le miracle.
- 5 - On m'a signalé la présence au camp de quelques canards. Il paraît que l'usage de ce lipède va se généraliser. C'est une façon pratique de montrer son patriotisme. La Belgique évacuée verra avec joie les canards hollandais repeupler ses basses cours saccagées.
- 6 - Orage.
Note de l'Allemagne aux États Unis. Le "Courier" se monte un atelier de litho. Sous peu le service reprendra régulier.
- 7 - Le Cercle "Amour nos Outes" a depuis quelques jours son drapeau. Le "Studienring" va recevoir lesien D'autre part, deux fois par semaine, il y aura dans le camp promenade-retraitemusique.
Ils pourraient on pas voir figurer dans ce cortège les étendards et les sociétaires. Cela nous rappellerait les tournées-exhibitions organisées jadis dans les villages de Belgique. Ce sera du meilleur effet cette procession de présidents et membres d'honneur suivis du gros du troupeau.
J'estime que les simples mortels, les pauvres petits internes seront heureux de contempler les sommets du camp entourées du tout l'éclat et le tam-tam qui leur convient.
On pourrait aussi aller en musique au bon vieux, au glorieux drapeau national relégué dans quelque coin obscur par ses deux brillants confrères le

- 8 - L'orgue wallon et le loin des Flandres.
On construit quatre kiosques dans et aux environs du camp.
Heureuse initiative. Espérons qu'un été clément nous permettra les auditions musicales qui font songer aux jolis d'autrefois.
- 9 - Le temps a failli être beau. Veni.

AEROPLANE CONTRE ZEPPELIN. SUITE

Et les Allemands le savaient avant la guerre. Déjà en 1913, ils avaient expérimenté une plateforme sur le sommet du ballon, à laquelle on avait accès par une échelle passant dans le centre du dirigeable, par une sorte de boyau. Sur cette plateforme ils établirent une mitrailleuse pour se défendre contre les attaques d'en haut. Le mystère le plus profond entourait ces expériences; mais il fut constaté officiellement que la mitrailleuse en tirant, mettait le feu au gaz qui pénétrait à travers l'enveloppe, avec des résultats désastreux. Quoi qu'il en soit, ce Zeppelin la prit feu et fut détruit, et pendant quelques jours il fut question d'un pilote impudent qui avait fumé un cigare, et ce fut tout.

Dans l'aviateur se trouva au-dessus du zepp. et laisse tomber ses bombes. Bientôt une colonne de fumée s'échappa du dirigeable montra que celui-ci avait été touché. Malheureusement la bombe n'eut pas grand effet, ce que fut prouvé par le fait que le zepp parvint à augmenter son altitude et à continuer son voyage vers sa base. On ignore si ce voyage se termina heureusement. Il y eut des bruits, peu après, qu'un zepp. était tombé à la mer, mais il n'y eut aucune confirmation à ce sujet.

En temps de paix les arbitres auraient décidé que ce zeppelin était détruit; en pratique nous voyons qu'il en fut autrement.

Ne perdons pas de vue cependant que si des ennemis se trouvent, se combattent et n'arrivent à aucun résultat, il n'y a pas de leur faute. Ceci provient surtout du manque d'un armement effectif et de la difficulté, lors d'une rencontre de porter un coup décisif.

Ces combats aériens toutefois n'ont pas toujours été sans résultat: demain l'engagement qui deviendra classique - où le lieutenant Warnford V.C. détruisit un Zeppelin (entre Gand et Bruxelles).

Il avait reçu comme mission de faire une reconnaissance au-dessus de la Flandre Orientale. Il se trouvait aux environs de Grand vers 3 heures du matin lorsqu'il aperçut la coque d'un dirigeable, qui retournait vers son hangar après une expédition nocturne. L'aviateur avait une machine légère, à une seule place, une machine rapide, avec une bonne force ascensionnelle. Il manœuvra si rapidement, qu'il se trouvait au-dessus du Zepp. avant que celui-ci eût le

temps de faire quoique ce fut pour échapper ou faire face à l'attaque. Cette fois si la bombe qu'il jeta, éclata et mit le feu au gaz du dirigeable. L'explosion fut si formidable que l'aéroplane fut retourné complètement. Mais le lieutenant Warnford rétablit l'équilibre et retourna sain et sauf à sa base.

Beaucoup a été dit au sujet des mesures à prendre contre les attaques des Zeppelins. Beaucoup a été fait. Et les dirigeables seront dans des difficultés de plus en plus considérables, à mesure que l'expérience démontrera comment il faut les combattre. Et ils apprendront à leurs dépens que si les alliés ne se rendent pas compteables d'attentats inqualifiables, contre des non-combattants, ils sauront comment défendre leurs femmes et leurs enfants contre les agressions ininterrompues des dirigeables.

THEÂTRE DU CAMP I. PANACHOT GENDARME

Vaudeville militaire en 3 actes de M. M. Favault et Jorrey.
Panachot, ce n'est pas le gendarme traditionnel de Gustave Nadand, encore moins le Pandore esclavé de la consigne chez Courceline. Panachot est un gendarme sensible, qui fait des vers - des vers suivant son expression énergique - qui exécute à rebours les ordres de son commandant et qui contrecarre les projets diaboliques. Enfin de compte, Panachot conquiert les galons de brigadier... et le cœur de sa belle.
Je convie les hypochondriaques du camp à se rendre au théâtre du camp I. devenu pour la circonstance le temple du rire. Ils y verront un gendarme dégingandé, dont les apparitions ahuries font se pâmer les spectateurs dans un fou rire. Car Panachot, c'est Henet, et c'est tout dire. M. Cornex réalisa à la perfection un commandant rageur, colérique aux gestes furibonds à la voix tonitruante. M. Hamier a campé avec conviction un poète amoureux et bouffon. M. Staimier est excellent dans le rôle du notaire. Les débuts de M. de Libaut sont très prometteurs. M^{lle} Estoché, sous les espèces d'une cuisinière un peu réfrigérante, mérite, comme toujours des éloges. M^{lle} Curard, Kampos, Schant et M. M. Marchal, Dewit, Godin, Lizin concourent, dans un ensemble excellent, au succès de Panachot, gendarme.

LE HARENG

En a-t-on assez parlé de l'esprit méthodique, poussé à l'extrême en toutes choses par nos ennemis les tentans!

Le fait que nous allons rapporter ne dépassera pas la collection des preuves préliminaires qui abondent à ce sujet.

Or, donc, un savant zoologiste allemand, nécessairement, un Herr Doktor Professor, à lunettes d'or, s'était demandé quelle pourrait bien être, pratiquement, la délimitation exacte entre le poisson de mer et le poisson d'eau douce.

Nul n'ignore que les méthodes expérimentales sont chères aux savants (qui, espérons-le seront de plus en plus, d'outre Rhin!)

Le Docteur Professor se fit, en conséquence, envoyer, des environs d'Heligoland, un bien heureux hareng vivant, qui avait eu l'heur d'échapper aux mines des mines, dont est parsemée cette région marine. Avec un soin méticuleux, le dit hareng fut installé dans un baquet, abondamment pourvu d'eau de mer, puis chaque jour mathématiquement à la même heure, le Herr Professor, armé d'un son galon enleva du baquet une cuillerée d'eau salée, qui fut remplacée par une quantité scrupuleusement égale d'eau douce.
Et une fois l'expérience parassait intéressante car le hareng semblait ne s'en point porter plus mal.

Après que toute l'eau de mer eût ainsi été remplacée par de l'eau douce, sans que le sujet de l'expérience semblât s'en être autrement inquiété, le Herr Professor, fidèle à son système méthodique d'investigation, enleva chaque

jour scrupuleusement une cuillerée de l'eau qui se prêtait joyeusement à l'indifférent harenng. Finalement, ainsi que l'on peut s'en rendre compte, le harenng se trouva à sec, et comme l'expérience avait été conduite avec méthode, les organes sap-

proprant au milieu, il n'éprouva de son existence en plein air, aucune contrariété. Quelques semaines plus tard le Herr Professor ayant été retenu à la Bierhaus, par l'absorption d'un nombre de pintes de Munich plus considérable encore que d'habitude, le harenng, trompant sa surveillance caennique tomba inépuisablement sans un seau d'eau.... et se noya! MARS.

BOULANGERIE.

PAINS ET BISCUITS

D. PRINS

Spécialité de pain de seigle et de pain au lait pur
OP DEN HOF AMERSFOORT.

TABACS-CIGARES

G. BOEKENDOGEN

RUE LONGUE non loin du MARCHE AUX PORCS

Maison, spécialement recommandée pour Cigares, pipes en bois, ambre etc. Tabac fort. Tabacs et cigarettes Belges. Articles pour fumeurs.

A. HASSING

Arnhemse Weg Amersfoort.

Képis

Equipements militaires

Uniformes

MAGASIN DE CIGARES

DE ZEVEN BOOMPJES

Wrechtsche weg 54 Amersfoort

PRENEZ LES MARQUES
 Fliegenier 2½ cents
 Gildenbroeders 4 cents
 Schout bynacht. 3.
 Stompkoppen - 2½.
 Spécialité de shag. Tabac lourd.

HAAGSCHE VARRENSLACHTERY

E. J. VAN OMMEN.

ARNEMSCHE STRAAT 19. TEL. 89.

Personnel Belge. On parle français
 Sard mouton, sale, fumé (1^{re} QUALITE) etc la livre
 Boudin français à 0.35 cents la livre
 Saucissons à 35 cents la livre
GOUTEZ-LE!

LIBRAIRIE

J. J. BERENDS

MARCHE AUX PORCS 7 AMERSFOORT

Cartes, lettres - Blocs - notes. Enveloppes
 Papier à lettre. Plumes. Cahiers
 Cahiers de dessin. Articles pour dessinateurs

PRIX MODÉRÉS

NE FUMEZ QUE

LE TABAC

DRAGON

A LOUER

H. ELZENAR.

Articles de Bureau. Vente de Papier et de Livres etc.

SPECIALITES articles de dessin
 timbres pour collectionneurs

Grand assortiment en magasin.
 LANGESTRAAT 90 AMERSFOORT

AUX FUMEURS

La meilleure adresse pour les tabacs, cigares, cigarettes etc. reste la Maison

C. BOKKING.

LANGESTRAAT 99. AMERSFOORT.
 articles pour fumeurs.

A. VAN DE WEG

DROGUISTE

RUE LONGUE 23.

AMERSFOORT. TELEPH. 217.

MAGASIN DE MEUBLES

L. VAN DEN BERG

HAVIK 15. 17.

Meubles de tous styles et modèles
 Somniers et matelas
 On parle Néerlandais et français

AMERSFOORTSCHE MELKSALON

Billard de 1^{re} marque
 Pension bourgeoise
 LANGESTRAAT 99. AMERSFOORT

SPECIALITÉ DE CRÈME A LA GLACE

B. KRAMER.

en face de la Krommestraat

LANGESTRAAT 66.

Librairie. Vente de papier
 Bloch notes, Dictionnaires
 Livres classiques.

Amien, concessionnaire pour la vente de journaux au camp.

J. VAN GENDEREN

ARNHEMSCHE STRAAT 36

SPECIALITÉ DE

FROMAGES DE Bruxelles, Brie, Neufchatel, Hollande

BEURRE - OEUFS etc.

TEL. 104

COULEURS ET VERNIS

P. F. VAN VEEN

14. ARNHEMSCHE STRAAT. 18

AMERSFOORT

PINCEAUX. VITRES et GLACES

BOULANGERIE DE GULDEN KORENAAR.

PAIN DE LUXE ET ORDINAIRE
 PAIN ET PATISSERIE BELGES DE TOUTES SORTES.

H. KONING ET FILS

ARNHEMSCHE STRAAT 24 AMERSFOORT
 PERSONNEL BELGE TEL. 97.

B. NIEWEG

ATELIER DE PHOTOGRAPHIE-ENGAGEMENTS
 INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

LANGEBEEKSTRAAT 2-4. AMERSFOORT.

Grand assortiment d'articles photographiques

CULTIVATEURS

Pomez-y après y après la guerre
 Tuyaux de drainage des TUILERIES
 D'HAVINNES LEZ TOURNAI sont les meilleurs
 demander les à votre fournisseur
 ou à défaut à l'agent général pour la Belgique et la Hollande. Rue du Verger
 RAYMOND STEVAERT THOUROUT (fl. occ.)

CASE A LOUER

LA SEULE BOULANGERIE BELGE.

de trouwe VISCHMARKT - 11

D. L. V. PLEIN
 Spécialité de Pain Belge

TU DIS QUEQU'CHOSE

qui tous les Belges vont au

CAFÉ BELGE

UTRECHTSCHESTRAAT 32 AMERSFOORT

BOISSONS-BEEFSTAECK-OMELETTES-FRITES
 CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX

PHOTOGRAPHIE L. B. J. SERRE.

Opérateur de la Maison
 BUYLE DE BRUXELLES
 Travaux divers et artistiques
 Personnel belge et intime
 CAMPI et UTRECHTSCHEWEG 48 AMERSFOORT
 PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNÉ.

CASE A LOUER

HORLOGERIE J. SPEULSTRA

KAMPSTRAAT - 13 -

ATELIER DE RÉPARATIONS
 TRAVAIL SOIGNÉ

H. BEURSKENS

UTRECHTSCHESTRAAT 12 AMERSFOORT
 chapeaux et casquettes, chemises cols en
 toile, en papier et en caoutchouc.

manchettes, cravates, bretelles, gants
 chaussettes, flanelles et tricot etc. etc.

On parle français
 TÉL. 244.

MAGAZIN DE CIGARES - DE NIJVERHEID

KROMMESTRAAT 5. AMERSFOORT

TABACS-CIGARES PAPIER GOUDRON LA +
 CIGARETTES DE FABRICATION BELGE.

TH. PA. KLAASSEN MAITRE DE DANSE

AU RENDEZ-VOUS DES BELGES.

CAFÉ-BILLARD

26 St. Andriessstraat AMERSFOORT.
 en face de l'Hôpital St. Elisabeth

GERANTE MAD. VAN DAMME.
 CONSOMMATIONS 1^{er} CHOIX.